Yverdon, 19 aout 1810.

Monsieur,

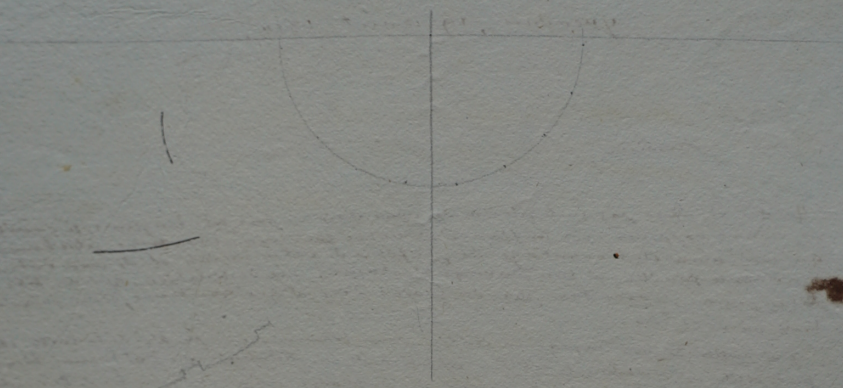
Quoique je n'aye pas eu le plaisir de vous voir depuis très longtems, je crois pouvoir me rappeller avec confiance à votre souvenir, mais faire plus heureux que moi aura eu l'avantage de profiter de votre société et de voir votre étonnante famille, à son passage à Rome, ma destination, qui me fixe à Milan, ne me permettra pas, de moins d'ici à quelque tems, d'aller jusqu'aux lieux où vous êtes.

J'ai profité de mon voyage en Italie pour traverser une partie de la Suisse et pour visiter à Yverdon le célèbre institut de M. Pestalozzi, que j'ai trouvé bien digne de sa réputation. Le perfectionnement des méthodes pour enseigner les différentes branches des sciences, progressivement et d'une manière parfaitement adaptée à la nature de l'esprit humain, y est porté à un degré extraordinaire. M. Pestalozzi lui-même, poussé par une sorte d'instinct, par un génie naturel, et surtout par tous les sentimens d'une ame belle et généreuse, dévoué à l'amour de l'humanité, a deviné sans effort ce que beaucoup de philosophes, dont il n'a pas même lu les ouvrages, avaient péniblement et inutilement cherché avant lui.

M. Hauffmann, père de famille estimable, attaché pendant quatre ans à l'institut de M. Pestalozzi, porteur de ma lettre, pourra vous donner de plus grands détails sur cet institut, si vous le désirez. Je crois pouvoir recommander à votre bienveillance M. Hauffmann, qui sera d'autant plus chargé de vous connaître, qu'il conduit avec lui ses trois filles très bonnes enfans, pour les perfectionner dans la musique et le dessin dont elles possèdent déjà les élémens. Voulant s'occuper des arts, dans cette belle Rome, qui paraît être leur temple, à qui pourrait-il être mieux adressé qu'à vous, qui êtes leur premier ministre. Si vous avez occasion de passer à Milan, pendant que je serai y résider, j'ose espérer que vous me préviendrez de votre passage, et je me féliciterai beaucoup de vous voir.

Je vous prie, Monsieur, de faire agréer mes hommages respectueux à Madame Lethiers et de recevoir les assurances de ma considération la plus distinguée

Fauriel

Monsieur Lethiers
directeur de l'académie française
de peinture et des beaux-arts,
à Rome.

Fauriel
rue Neuve
des Petits Champs.